

Chères et chers collègues,  
Chères et chers élus étudiants,  
Chères et chers amis,

C'est une joie de vous voir nombreuses et nombreux réunis aujourd'hui pour la cérémonie des vœux 2025 de notre université.

Je vous propose, à cette occasion et comme c'est la tradition, de rappeler quelques belles réalisations de l'année 2024, et de tracer quelques pistes pour notre collectif en 2025.

Je débiterai par le chapitre Recherche dans la mesure où notre nouveau quinquennal a débuté au 1<sup>er</sup> janvier dernier.

Je rappellerai tout d'abord le travail titanesque qui a été réalisé par les directions d'unités, les pôles recherche facultaires, et la DRIVE, pour mener à bien, sous l'égide de la vice-présidente recherche et des vice-doyennes et vice-doyens recherche des Facultés, l'évaluation et la labellisation des unités.

Mené en synergie avec les organismes de recherche et les cotutelles universitaires pour les UMR, ce travail a débouché sur un rapport Hcéres particulièrement élogieux et la validation sans réserve les projets portés par les directions d'unités.

Je vous vous félicite toutes et tous de porter ainsi haut et fort, au sein de vos unités, l'ambition d'une recherche d'excellence située au meilleur niveau international !

Nous comptons également des réussites individuelles exceptionnelles, reconnues notamment par les organismes de recherche, prix de l'innovation Inserm et record de médailles CNRS en 2024 par exemple, par nos 26 Highly Cited Scientists qui placent UPCité en tête des universités - grâce également aux contributions remarquables de nos collègues Pasteuriens que je salue - ou encore par le nombre de lauréates et lauréats de l'IUF.

Tout en félicitant les collègues concernés je remercie également tous les personnels techniques et administratifs de soutien à la recherche qui au sein des laboratoires permettent et accompagnent ces succès.

Je souhaite également dire un mot de nos projets « inIdEx », projets scientifiques d'envergure et emblématiques de nos domaines d'excellence et nos approches interdisciplinaires.

Particulièrement compétitif, l'appel inIdEx visait à donner une suite aux LabEx et aux instituts interdisciplinaires de l'ancien IdEx. Il a permis de sélectionner, sur la base d'expertises externes, 18 projets sur les 50 déposés.

Je félicite chaleureusement les lauréates et les lauréats sélectionnés pour la qualité de leur projet et leur ambition, et je remercie tout aussi chaleureusement les équipes de la DRIVE qui ont été très mobilisées sur cet appel particulièrement lourd.

J'ai également une pensée pour l'ensemble des porteurs de projets non sélectionnés. Je mesure tout leur travail de réflexion et de structuration et je comprends tout à fait leur déception et leur frustration.

Je suis sûr cependant que ce travail pourra être in fine valorisé, sous une forme ou sous une autre, en interne sous la forme d'Institut Hors Murs pour certains, et peut-être pour d'autres lors d'un nouvel appel externe cette fois.

À ce titre je rappelle que l'université est toujours en course pour l'Appel à Manifestation d'Intérêt SHS avec son projet « Générations ». La qualité du projet, le dynamisme et l'engagement des collègues impliqués me rend très optimiste pour la suite du processus.

Ce projet réaffirme la volonté d'UPCité de valoriser les résultats de la recherche en direction des politiques publiques et plus largement de la société, une vision qui renforce notre positionnement d'université ouverte sur la Cité, en écho en particulier avec les nombreuses initiatives de médiation scientifique portées par notre vice-président Culture, science et société avec le soutien constant du service communication, par exemple le Festival CinéScience, un des très beaux succès en 2024.

Dans le domaine de formation, je commencerai également par souligner l'étendue du travail réalisé en composantes, dans les Facultés et à la DEFI pour préparer l'évaluation Hcéres, là encore avec un résultat final tout à fait remarquable.

Je retiendrai des retours de l'évaluation Hcéres notamment la qualité de notre offre de formation par la recherche et à la recherche, avec la montée en puissance des graduate schools qui ont aujourd'hui trouvé toute leur place au sein d'UPCité. Elles ont sans nul doute contribué à l'augmentation de notre attractivité constatée cette année sur la plateforme mon master.

Je n'oublie pas également l'importance de la contribution d'UPCité à la formation des docteurs dans notre pays - avec 5% des diplômes de doctorats en France délivrés en moyenne par UPCité. Un grand merci aux équipes des écoles doctorales et au Collège des Écoles Doctorales qui portent nos formations doctorales.

Je retiens également les performances et la très forte attractivité des nombreuses formations professionnalisantes d'UPCité soulignée par l'Hcéres. Les IUT d'UPCité ont ainsi délivré en 2024 les premiers diplômes de Bachelor de Technologie, marquant ainsi le succès de la mise en œuvre de la réforme au sein de l'établissement.

Nous savons que les IUT demeurent un des rares ascenseurs sociaux qui fonctionnent bien dans l'ESR. Pour cette raison je suis particulièrement fier que notre université accueille les deux IUT de Paris et j'en suis particulièrement gré à leurs équipes administratives, techniques et académiques.

Je rappellerai également que l'École d'ingénieur Denis Diderot, a vu son accréditation renouvelée par la CTI en 2024, et va pouvoir ouvrir une nouvelle filière en biotechnologie. Bravo aux équipes !

Et je n'oublierai pas bien sûr le secteur Santé - vaisseau amiral de nos formations professionnalisantes, enrichi cette année par les formations en maïeutique à l'issue d'une procédure d'universitarisation parfaitement menée par les équipes du département et de la Faculté - nos formations en Droit Économie Gestion, en STAPS, ou encore en Psychologie, où nous restons l'établissement de référence et le mieux noté dans les classements.

Ce marqueur fort et différenciant de notre université que constitue une offre aussi équilibrée entre formations fondamentales et professionnalisantes, et couvrant l'ensemble des champs de formation depuis la santé jusqu'aux sciences formelles en passant par l'ensemble des sciences humaines et sociales et des sciences expérimentales, restera l'épine dorsale de notre nouvelle offre de formation en septembre 2025.

Je sais quel énorme travail représente l'élaboration de ces nouvelles maquettes pour l'ensemble des composantes et l'IPGP, leur personnel administratif et leurs enseignants. Merci à tous et toutes !

Dans le domaine de l'innovation et du transfert technologique, l'année 2024 aura vu le lancement de notre Pôle Universitaire de Technologie, le PUI ValoCité. Porté par la vice-présidente Innovation d'UPCité ce PUI fédère autour de l'université cheffe de file l'ensemble des acteurs de notre écosystème socio-économique, tels le CNRS, Inserm Transfert, l'AP-HP, la SATT ERGANEO ou encore l'incubateur/pépinière Paris Biotech Santé. Sa montée en puissance progressive tout au long de l'année 2025 permettra de développer les synergies, de renforcer notre impact sociétal – y compris à travers l'incubation de projets de « communs » – et d'assurer le développement à long terme de notre modèle économique.

Un grand merci aux équipes du pôle Partenariats, Innovation et Entrepreneuriat de la DRIVE pour leur capacité remarquable à créer des ponts avec le monde socio-économique, ainsi qu'à la Fondation Université Paris Cité qui nous permet de renforcer ces ponts et de monter en puissance sur le mécénat, une autre des contributions devenues essentielles pour notre modèle économique.

Deux autres piliers de notre modèle économique, notre offre de formation continue et notre capacité à décrocher des projets européens, poursuivront leur montée en puissance en 2025 grâce aux moyens du projet HARVEST piloté par les VP Ressources, Europe et Formation continue.

Nous attendons beaucoup de ce projet – les ressources propres sont un enjeu majeur en ces temps de disette budgétaire – et nous savons qu'il pourra s'appuyer là encore sur le professionnalisme et l'engagement des services impliqués, en central, en Faculté, à l'IPGP, et en composante.

Le quatrième domaine sur lequel je souhaiterais revenir est celui des relations internationales.

La réorganisation de la direction des relations internationales, et la clarification des tâches et responsabilités entre les niveaux composantes/faculté/direction centrale a porté ces fruits. Nous avons gagné en cohérence, en fluidité et en efficacité, en particulier pour les mobilités étudiantes.

Au niveau de nos partenariats stratégiques : après le lancement en 2024 des premiers appels conjoints avec UM6P au Maroc d'une part, et avec l'université de Toronto d'autre part, 2025 sera marquée par une montée en puissance de la thématique santé des femmes avec la National University of Singapour via l'organisation d'un congrès et d'un gala de mécénat ici à UPCité, ainsi que par le lancement de l'institut santé globale avec une dynamique forte d'association avec l'université Cheick Anta Diop à Dakar, nœud du réseau d'excellence (francophone) de The Guild porté par UPCité sur les maladies non transmissibles.

Enfin, toujours dans le domaine de l'international, nous poursuivons en 2025 l'appropriation de notre université européenne Circle U., avec le démarrage de la nouvelle chaire en IA, ou encore le développement de l'initiative « Open Campus » qui vise à permettre à nos étudiantes et à nos étudiants d'avoir accès en ligne à des cours proposés par nos partenaires.

Recherche, Formation, Innovation, Relations internationales : ces thématiques bénéficieront en 2025 du soutien du nouveau plan d'action IdEx que le CA a validé en décembre dernier à l'issue là encore d'un travail extrêmement lourd, exigeant et rigoureux réalisé par la direction StratEx qui gère l'ensemble de nos programmes d'excellence.

Vous retrouverez ainsi dans ce nouvel IdEx vos appels d'offre habituels, plateformes, innovation pédagogique, émergence recherche, prématuration, et cetera, qui animent notre communauté depuis que nous disposons de ces fonds.

Mais le plan d'action IdEx 2025-2030 financera également trois nouveaux axes :

Un axe « Expérience étudiante », en appui au schéma directeur du même nom élaboré tout au long de l'année 2024 sous l'égide du vice-président Étudiant et des vice-doyennes Étudiant en Faculté, en lien avec l'ensemble des actrices et des acteurs de terrain. Les financements IdEx permettront de répondre aux attentes remontées par les étudiantes et les étudiants, depuis la dématérialisation des procédures jusqu'à l'installation de casiers, afin de mieux les accueillir, de mieux les accompagner, et d'améliorer globalement les services rendus.

Un second axe apportera quant à lui des financements pour le lancement du schéma directeur DDRSE « Développement durable et responsabilité sociétale et environnementale ». Ce schéma a été élaboré en 2024 sous l'égide de la vice-présidente DDRSE, et des vice-doyennes et chargé de mission facultaires avec l'ensemble des services de l'université et de l'IPGP, avec une approche transverse, et a été validé par les instances en fin d'année. Les fonds IdEx permettront de financer des actions très attendues par notre communauté, tel un programme de tri des déchets digne de ce nom, ou encore la mise en place de recycleries, ainsi que, dans le domaine RSE, différentes initiatives pour la qualité de vie au travail tel le soutien aux projets portés par la mission Égalités/Diversité/Inclusion.

Enfin, un troisième axe, oh combien indispensable, concerne la transformation de l'administration. Piloté par la direction générale des services, cet axe aura comme objectif la simplification des procédures, autant que possible leur dématérialisation, ainsi que l'amélioration du pilotage de l'établissement par la mise en place d'un entrepôt de données et d'une comptabilité analytique par exemple.

Cet IdEx a vocation à être complété par le Contrat d'Objectifs de Moyens et de Performance (le « COMP ») en cours de négociation avec l'État, qui apportera des financements complémentaires sur l'ensemble des axes. J'espère que nous aurons rapidement une loi de finance qui permettra le lancement de ce COMP !

Nous mettrons également en œuvre en 2025 une deuxième série de plans d'action : notamment le plan HRS4R indispensable à l'éligibilité de notre université aux appels européens, le nouveau plan d'action égalité femmes-hommes, le plan de prévention des risques psycho-sociaux, le plan COARA, pour le développement de la science ouverte, et cetera.

Un grand merci aux services mobilisés sur ces plans, notamment DGDRHO, mission EDI, DGDBM, DRIVE, et aux trois DGS adjointes et aux vice-présidentes et vice-présidents porteurs : VP CA, VP ressources, VP sciences ouvertes, VP égalités.

N'oublions pas que plus largement au cœur de l'ensemble des projets évoqués, des schémas directeurs et autres plans d'action, se trouvent les services qui portent quotidiennement les missions régaliennes de notre université et qui sont indispensables au développement de sa stratégie.

La direction des bibliothèques et musées, la direction vie de campus, avec les pôles vie étudiante et associative, culture, sport, le service de santé étudiante, le relais handicap, le service de médecine de prévention, apportent des éléments essentiels à l'attractivité de notre établissement pour ses étudiantes et étudiants comme pour ses personnels. Merci à ces services de nous accompagner, et rendre notre vie à l'université plus facile, plus attrayante.

Et tout notre édifice enfin repose sur les services et directions socle : la direction des finances et achats, la DGDRHO, l'agence comptable, la direction des affaires juridiques, la PILEPS, la direction des systèmes d'information, le service communication, la DPO, le RSSI, la conseillère de prévention, le FSD, les cabinets de la présidence et de la DGS, sans oublier bien sûr la direction générale des services elle-même et les services centraux de l'IPGP. En tant que président je suis bien placé pour constater chaque jour l'étendue et le poids de leurs missions ; je mesure pleinement ce que nous leur devons et je les en remercie en notre nom à tous et à toutes.

Vous le savez, nos difficultés budgétaires ont fortement ralenti ces dernières années notre investissement dans l'immobilier et l'informatique.

Grâce à une capacité d'auto-financement positive retrouvée nous serons capables en 2025 de lancer de nouveaux travaux pour améliorer nos conditions de vie au travail, tout en poursuivant la mise en œuvre du Contrat Plan État Région.

Pour l'informatique, la finalisation de la mise en sécurité de nos systèmes informatiques restera la priorité. Grâce au travail des services ces dernières années et singulièrement en 2024, je vous annonce que nous pouvons aujourd'hui assurer la mise en sécurité de l'ensemble de nos données financières, administratives et de scolarité, avec une double sécurité assurée en local et sur un cloud souverain. En cas d'attaque réussie contre notre établissement ce ne sont ainsi que quelques jours de travail qui seraient perdus. C'est très rassurant !

Les difficultés budgétaires ne nous empêcheront pas non plus de travailler sur notre régime indemnitaire, dans le cadre de la conférence sociale lancée par le DGS. Cette conférence permettra de mieux objectiver, en toute transparence le montant des IFSE pour les différentes lignes métiers de l'établissement. Je remercie par avance les collègues qui ont accepté d'apporter leur expertise et qui s'impliqueront dans les groupes de travail. Je remercie également à cette occasion les organisations syndicales pour leur participation active, constructives et exigeante aux instances de dialogue sociale de l'établissement.

Demier grand chantier institutionnel pour notre établissement en 2025, la préparation de la sortie de l'expérimentation. Notre but est d'avoir finalisé la sortie du statut d'établissement expérimental en amont des élections des conseils centraux et facultaires au printemps 2027. Nous devons pour cela avoir fait en amont l'objet en 2026 d'une nouvelle évaluation spécifique de l'Hcéres, puis d'un passage devant le CNESER avant la publication de notre nouveau décret. Ce rétro-planning impliquera dès lors un travail collégial d'analyse, de réflexion et de préparation qu'il nous faudra mener tout au long de l'année 2025.

J'en viendrai pour terminer à deux sujets un peu plus spécifiquement politiques pour l'année 2025.

Le premier concerne le budget : nous avons voté un budget 2025 déficitaire en raison de la non compensation des mesures salariales dites Guerini et de l'augmentation du CAS pension. L'absence de budget et la loi spéciale ne nous permettent pas de fonctionner à plein régime aujourd'hui : nous n'avons l'autorisation d'ouvrir que 25% du budget et de ne réaliser que les dépenses « strictement nécessaires à la continuité du service public ». Cela limite en particulier les recrutements sur de nouveaux supports malheureusement...

Comme l'ensemble des présidentes et des présidents d'université je resterai mobilisé jusqu'au vote du budget pour obtenir du gouvernement ou de la représentation nationale la juste compensation des mesures salariales qui nous permettrait un retour à l'équilibre.

Notre pays a besoin d'une jeunesse citoyenne et c'est notre rôle de la former pour lui permettre de faire face aux différentes transition et crises du monde actuel et à venir.

Notre pays doit faire le pari de l'avenir et doit miser sur ces universités ; nous ne répéterons jamais que les universités sont un investissement et non un centre de coût.

Et si la jeunesse doit être formée c'est aussi pour la protéger contre les obscurantismes, les fake news, les solutions simplistes. Nos universités doivent aussi prendre leurs responsabilités pour ne pas cautionner les manipulations de l'information, notamment pour les réseaux sociaux : je vous informe qu'UPCité va ainsi quitter officiellement ce jour le réseau social X pour se déployer sur l'alternative Bluesky.

Je conçois qu'à ce stade de ce discours long et lourd, vous commenciez à vous impatienter et à réclamer une transition vers un moment plus festif.

Pour préparer cette transition je vais évoquer [rapidement] le marqueur phare de l'année 2025 : l'anniversaire de nos cinq ans.

Cela fait en effet 5 ans, que notre Université « Paris Cité » a quitté le nid bâti par les établissements fondateurs disparus au premier janvier 2020. Depuis nous avons construit un établissement d'excellence, en recherche comme en formation, et nous nous sommes donné une signature qui synthétise notre engagement et notre impact positif pour la société : la « santé planétaire » : des êtres humains en bonne santé, au sein de sociétés en bonne santé, sur une planète en bonne santé.

Vous pouvez être fiers de tout ce que vous avez accompli lors de ces cinq années, et d'avoir réussi une fusion complexe dans un environnement rendu particulièrement difficile en raison de la crise Covid. Vous avez tous et toutes, chacune et chacun, apporté votre pierre à cet édifice aujourd'hui robuste autant que visible. Chaque jour par votre travail pour avez permis que notre établissement redevienne une « université en bonne santé » ; cela méritait bien quelques cadeaux d'anniversaire !

Et c'est pour cela qu'un superbe programme a été concocté par la direction de la communication que je remercie sincèrement. Tout d'abord, dès aujourd'hui, une magnifique exposition qui célèbre notre université architecte, au cœur de la cité. Puis, tout au long de l'année un ensemble d'événements qui seront labellisé « anniversaire », tel le lancement de nos presses universitaires par l'Atrium SHS. Cette série d'événements aboutira, à la fin du mois de septembre, à notre première « semaine de la santé planétaire » qui marquera la rentrée solennelle de notre université, avec diverses initiatives portées par les étudiants et les personnels, et des événements sportifs pour renforcer encore notre collectif.

Chères et chers collègues,

Je terminerai ce discours en vous exprimant une nouvelle fois mes remerciements pour votre engagement pour le service public de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Merci pour tout ce que vous avez apporté à notre université jusqu'à aujourd'hui, merci pour ce que vous lui apporterez demain.

Chères et chers collègues,

Je vous souhaite une très belle année 2025, et une bonne santé !